

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'Amérique du Nord.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT:

L'IMPARTIAL un an... \$1.00
L'Impartial et Buote's Monthly \$1.80

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 12 AVRIL 1894

Le jour-l est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde.

Mardi le 4 le Pape est tombé en syncope hier. Sa Sainteté est restée sans connaissance pendant une heure.

Depuis, il est complètement remis et l'état de sa santé n'inspire pas de craintes sérieuses.

Le 2 mai, on célébrera à Rome le centenaire de la naissance de Pie IX. A cette occasion, on bâtit un mausolée érigé en mémoire de ce pontife, surnommé le Bien Aimé.

L'honorable M. Peters, premier ministre de l'île du Prince-Edouard, se propose de soumettre à la législature un bill pour imposer une taxe sur les voyageurs de commerce. Ce sera une cause célèbre.

Le chancelier de fer, le vieux Bismark, vient de célébrer son 79ème anniversaire. Les lettres de félicitations et les cadeaux lui sont venus par milliers de tous les pays du monde.

A Terrebonne, la dissolution du parlement local est en perspective. Le parti Whiteaway craignant l'issue des contestations d'élections actuellement engagées a prié le gouverneur, sir Lawrence O'Brien, de renvoyer la députation devant l'électorat.

Enfin la discussion sur le tarif est commencée au sénat, à Washington. C'est le sénateur Vorhees démocrate, qui a ouvert le feu. Le débat sera long, et, en attendant, la reprise des affaires aux Etats-Unis sera retardée.

Le 19 courant, son Eminence le Cardinal Taschereau a célébré le 23e anniversaire de sa consécration épiscopale. Son Eminence a reçu les hommages de centaines d'évêques et de prêtres. Un Te Deum solennel a été chanté à la basilique, à midi, après quoi un dîner a été donné au palais de son Eminence.

Malgré son âge avancé, son Eminence jouit encore d'une excellente santé.

Le projet d'abolir la Chambre des lords, en Angleterre, gagne tous les jours des partisans. Il n'est pas permis à un lord de siéger aux Communes et voilà que plusieurs députés appelés eux-mêmes à la pairie ont préparé un bill pour enlever cette restriction.

Si l'hon. B. Rogers s'est exprimé à propos du supplément des instituteurs comme le donne le compte rendu de l'assemblée qui a eu lieu récemment à O'Leary, il devient très légitime de se demander si notre député ne nous a pas induit en erreur durant sa campagne électorale. On lui fait dire à O'Leary que le supplément des instituteurs devrait être retranché.

LE GOUVERNEUR HOWLAN AU COLLEGE ST DUNSTAN.

Les élèves du collège St. Dunstan ont fait une magnifique réception au lieutenant gouverneur Howlan vendredi de la semaine dernière, à l'occasion de sa visite à cette institution. A son arrivée, l'orchestre et la fanfare du collège firent entendre plusieurs des plus jolies marches de leur répertoire.

L FETE DE ST JOSEPH

La fête de St Joseph ayant été remise du 19 mars au 3 d'avril, a été, en ce jour, célébrée d'une manière très solennelle au couvent de St Joseph, Charlottetown. Il eut cinq messes le matin.

nault et McLean offraient le saint sacrifice dans la chapelle du couvent.

Après les offices, une adresse fut lue par Mlle McKenna, et un autre, lue par Mde. Deiron, et accompagnée d'une bourse, présentée au Rev. Père Reid.

Le soir Sa Grandeur Mgr McDonald officia à la bénédiction du T. S. Sacrement et le sermon de circonstance fut exécuté par le Rev. Père Reid.

La chapelle était magnifiquement décorée et les autels présentaient un coup d'œil des plus charmants. Le chœur et la musique furent à la hauteur de la circonstance.

VISITE EPISCOPALE

Sa Grandeur Monseigneur McDonald se propose de visiter dans l'ordre suivant, les différentes paroisses de son diocèse pour y conférer le sacrement de confirmation:

- Amherst, I. Madeleine 5 juin '94
Bassin, 6 " "
Etang du Nord 7 " "
Hayre Aux Maisons. 8 " "
Tignish I. P. E. 1 juillet
Palmer Road 2 " "
Alberton 3 " "
Lot 7 4 " "
Bloomfield 5 " "
Brae 6 " "
Lot 11 7 " "
Grand River, lot 14 8 " "
Lennox Island 9 " "
Wellington 10 " "
Egmont Bay 11 " "
Mont Carmel 12 " "
Miscouche 13 " "
Summerside 14 " "
Indian River 15 " "
Freetown 16 " "
Kinkora 17 " "
Seven Mile Bay 18 " "
Kelly's Cross 19 " "
Lot 65 20 " "
Hope River 21 " "
Rustico 22 " "

Par ordre de Sa Grandeur J. C. Macmillan Secrétaire

POUR L'IMPARTIAL

Monsieur le Rédacteur.

C'est avec plaisir que je vois que nos jeunes collégiens viennent de faire preuve de leur patriotisme en fêtant l'heureux événement du sénateur Howlan à la position élevée et bien méritée de gouverneur de cette province. Voilà un exemple que chacun de nos jeunes gens doit se proposer comme modèle.

Nos seulement nos jeunes gens se réjouissent de cette promotion, mais les demoiselles qui fréquentent les couvents de Charlottetown ont aussi donné des réceptions admirables à Son Honneur le gouverneur. En effet, mercredi, les Révérendes Sœur de Notre Dame avaient le plaisir de saluer Son Honneur le gouverneur Howlan dans leur institution.

Jedi, les Sœurs du couvent de St Joseph, jalouses, sans doute, d'une jalousie très légitime, invitèrent Son Honneur à visiter leur institution.

deux heures, le gouverneur fit entrée, accompagné de Sa Grandeur Mgr. et des RR. MM. qui étaient présents à Notre Dame. Ici, encore, une adresse fut présentée. Dans sa réponse, Son Honneur se plut à féliciter les élevés d'avoir pour institutrices des personnes si dévouées si remplies de l'esprit de sacrifice.

Le gouverneur s'est trouvé enchanté de la réception que les Sœurs lui ont donnée.

NOUVELLES ETRANGERES

DE LA SAUCISSE

Keyport, N. J., 2.—Les officiers du Revent ont fait une descente dans la fabrique de saucisse d'Emile Fischer, à Fort Monmouth, à six milles d'ici, mercredi. Le propriétaire a été arrêté sous accusation d'avoir violé les lois sanitaires.

Depuis un an que Eisher dirige cette fabrique de saucisses personne n'y a vu entrer un seul porc. La saucisse était faite avec de vieux chevaux 'ruinés et était ensuite expédiée à New York et à Philadelphie.

On dit que Fischer est très riche. Il possédait une fabrique du même genre à Newton Creek, où il a été condamné à l'amende et obligé de fermer boutique.

AU BRESIL

New York, 2.—On mande de Rio de Janeiro que les représentants des gouvernements d'Europe viennent de demander au gouvernement des Etats Unis des 'unir à eux pour protester au près du gouvernement brésilien qui s'oppose au débarquement des insurgés à Montevideo.

Le président Cleland n'a pas voulu accéder à cette requête. Il prétend que Da Gama et ses officiers ont ourdi une conspiration pour renverser une autorité légalement constituée et qu'ils ne doivent être considérés que comme des insurgés ordinaires.

Depuis les gouvernements de France et d'Allemagne ont refusé d'intervenir en faveur de Da Gama et des insurgés qui sont à bord des corvettes portugaises.

Londres, 2.—Les dépêches de Rio de Janeiro disent que les insurgés de la province de Parana se sont repliés sur Paranaqua ou se trouvent le navire de l'amiral Mello, le " Republica ". Le général Ferreira, occupé Castro sans coup férir, il a réinstallé le gouverneur Machado qui avait été déposé par les insurgés.

Le général Ferreira s'avance maintenant sur Curitiba, dans la province de Saint-Paul, à cent milles à l'ouest de Paranaqua. Il part chaque jour trois cents hommes qui sont dirigés sur Saint Paul et les troupes fédérales qui se trouvent dans la province de Rio Grand du Sul s'avancent dans de nord pour attaquer les insurgés.

L' " Aquidaban " est à Desterro. Ce navire a éprouvé des avaries graves.

CRUAUTE DES OFFICIERS ITALIENS

Berlin, 2.—La Gazette de Francfort publie un récit qui montre la cruauté des officiers Italien à l'égard des soldats. Un cavalier nommé Evangelista s'est fait porter sur la liste des malades. L'officier de la compagnie a refusé de le laisser aller à l'hôpital et lui a ordonné de se rendre au manège.

Le soldat a obéi, mais il était si faible qu'il n'a pu monter à cheval. L'officier lui a donné des coups de fouet et à trois reprises le malheureux a essayé de se mettre en selle. Chaque fois il est tombé à terre évanou. On a fait alors avancer un cheval qui, agacé par les officiers, a piétiné le corps du cavalier sur qui l'on a jeté plusieurs seaux d'eau.

Evangelista a supplié ses laches précepteurs de faire cesser son supplice, disant qu'il était mourant. Ses prières n'ont pas été entendues. Les officiers se sont procuré une corde et après avoir lié les bras de l'infortuné soldat l'ont tiré de côté et d'autre sur le sol et lui ont fait subir toutes sortes de mauvais traitements. Pour finir, les officiers ont ordonné que le malheureux fut pris par les pieds et traîné jusqu'à la caserne. Le soldat est mort le même soir.

CORBETT ET JACKSON

Chicago, 2.—Peter Jackson, le pugiliste nègre qui doit se battre avec Corbett prochainement est à cette ville où il dit à un reporter d'un journal que Corbett ne doit pas croire qu'il cherche un prétexte pour ne point se battre avec lui. Tout le cor traire, il a hâte de se mesurer avec le champion et désire savoir si Corbett est dans les mêmes intentions que lui.

LA POLITIQUE ANGLAISE

Londres, 2.—La question de l'aboli-

tion de la Chambre des lords comme corps législatif héréditaire fait son chemin plus rapidement que ne l'auraient supposé ses plus zélés partisans et promoteurs.

Déjà l'on parle de la passation d'une nouvelle loi qui laisserait les membres de la Chambre des communes, lors d'une élévation titulaire quelconque, libérés de conserver leur siège dans la Chambre basse et de ne pas être tenus de faire partie de la Chambre des lords, comme c'est le cas actuellement.

Le public ressent toute l'injustice qu'il y a de voir élever par voie héréditaire à la Chambre des lords, toute personne ltrée.

Ce projet de loi se pourra sérieux ment être discuté pendant la session actuelle du Parlement, mais l'idée fera son chemin soit par des colounes des journaux ou par des discours sur les tribunes publiques.

Le secrétaire de la guerre, d'accord avec les membres du ministère, vient de demander au duc de Cambridge sa démission comme commandant en chef de l'armée anglaise.

BATEAU PECHEUR EN FUITE

Halifax N. E., 2.—Le bateau pêcheur " Newfoundland " s'est enfui du port de St-Jean afin de ne pas être poursuivi pour avoir pris des phoques le dimanche ce qui est en violation directe des droits de pêche. L'amende en pareil cas est énorme.

PENDU A UN ARBRE

Richmond, Va., 4.—Deux cents hommes armés et masqués ont pris dans la prison de Bakersville, C. N., puis en ont enlevé un nommé Holland English, accusé du meurtre de sa jeune femme et l'ont pendu à un arbre.

CENTENAIRE D'UN HEROS EN POLOGNE

Cracovie, 5.—Les fêtes en l'honneur du centenaire de Kosciusko, chef suprême des forces nationales lors de l'insurrection de la Pologne en 1794, se sont terminées aujourd'hui. Ces fêtes ont occasionné des désordres et la police a eu fort à faire pour les réprimer. Il a même fallu à la fin, faire à pel à la troupe et, des patrouilles parcoururent les rues de Cracovie pour empêcher tout rassemblement.

MEPRISE FATALE

Paris, 5.—Des soldats partis en reconnaissance dans le sud du Soudan ont été attaqués par des indigènes du village de Nzampa.

Le lieutenant Cerfe et trois soldats ont été tués; six autres ont été blessés.

Le chef du village a rappelé les indigènes lorsqu'il s'est aperçu qu'il avait affaire à des soldats français et s'est humblement excusé de sa méprise fatale.

Il croyait avoir affaire à des ennemis d'une tribu voisine.

LES SANS-TRAVAIL

Pittsburg, Penn., 5.—L'armée des sans-travail, sous les ordres du général Coxe, est en campement près d'ici. Les soldats sont pour ainsi dire prisonniers, car les autorités municipales viennent de leur défendre de sortir de leur campement ou de parader dans les rues.

Le parti populiste, qui s'occupe tant soit peu des affaires de la nouvelle armée, est entré de l'intervention des autorités municipales.

De plus, le propriétaire de l'emplacement où est campé l'armée veut bien laisser la chambre libre aux sans-travail, mais il s'oppose formellement à ce que le public soit admis dans l'enceinte du campement.

Les tribulations de l'armée ne s'arrêtent point là.

Un fort vent a enlevé et déchiré la toile de leur tente et les soldats se sont couchés le soir sous des toiles ou à terre.

Le matin, 32 soldats se sont enrôlés. Cela n'a pas empêché que le soir même une cinquantaine de soldats de l'armée ont été arrêtés. De ce nombre 28 ont été envoyés en prison.

Le surintendant de police s'oppose à la sortie des troupes le soir.

Pendant l'après-midi, Brown et Coxe ont harangué la foule

sur le port. On annonce de San Francisco qu'un nouveau bataillon composé de cent hommes est à la veille de partir pour se joindre à la nouvelle armée.

BEAU TRAIT DE CHARITE

Un soir, rentrant chez lui vers minuit, Dupuytren, le fameux chirurgien français, trouva installé dans son antichambre un vieux prêtre qui l'attendait depuis plusieurs heures.

—Que me voulez-vous ? dit le chirurgien avec brusquerie. —Vous faire voir ceci, répond le prêtre, en se débarrassant d'une grosse cravate de laine.

Et montre sur sa nuque une tumeur hideuse. Dupuytren le conduisit dans son cabinet, examina attentivement le malade et lui dit da sa voix la moins amicale.

—Avec cela, il faut mourir, mon-sieur l'abbé ! —Merci, monsieur le docteur, fait simplement le prêtre en remettant sa cravate, je vous suis obligé de m'être prévenu, j'aurai le temps de me préparer et de préparer surtout mes pauvres paroissiens qui m'aiment tous beaucoup.

Dupuytren, qui ne s'ouvrait pas de grand choc, regarda tout surpris cet homme qui, sans parler, sans que sa voix ait tremblé, venait d'annoncer son arrêt de mort.

—Venez demain matin à huit heures à l'Hôtel Dieu, lui dit il, et demandez-moi.

Le prêtre, exact au rendez-vous, était le lendemain installé par Dupuytren dans une chambre spéciale, et, un mois plus tard, il en sortait guéri.

Au moment de le quitter, l'abbé présenta à son sauveur un petit sac qui contenait une trentaine de francs en monnaie d'argent.

Dupuytren prit le sac, l'ouvrit et sourit. Puis, retirant de sa poche un rouleau d'or, il le mit dans la bourse et dit au brave prêtre.

—Tenez, monsieur l'abbé, prenez cela pour vos pauvres.

Quelques années après, le célèbre chirurgien se sentait malade, se souvint du bon curé et lui écrivit. Celui-ci accourut et lui donna les derniers soins nécessaires. C'est dans ses bras que mourut Dupuytren.

POISSON D'AVRIL

On télégraphie de New-London (Connecticut) qu'un grand émoi a été causé au poste de police de cette ville par la découverte d'un objet, que l'on a tout lieu de croire être une bombe de dynamite, dans ce qu'on appelle le détroit des vagabonds.

Malheureusement pour les conteurs d'histoire à sensation, la détonation eut lieu dimanche matin vers midi, au moment où l'on venait de lâcher les vagabonds qui étaient allés demander asile au poste samedi soir pour la nuit. Lorsque tous les vagabonds ont été partis, un des agents de police a trouvé, dans le fond du dortoir, un tube de carton de quatre pouces et demi de long et d'un pouce et demi de diamètre, les deux bouts cachetés à la cire et auquel était attachée une grosse ficelle crüe et carbonisée, ayant tout l'air d'une mine partiellement brûlée.

La prétendue bombe, qui pouvait bien être en fin de compte qu'un poisson d'avril apporté au poste de police par quelque vagabond facétieux a été transportée en lieu sûr avec tout sorte de précautions, et l'on dit même qu'il n'a pas encore osé se décider à examiner son contenu.

CHOSSES ET AUTRES

Il n'y a pas de pays au monde où le nombre des mariages a autant diminué depuis quelques années qu'en Irlande. Cette diminution est due à la pauvreté.

La reine de Danemark est une des plus fortes harpistes de l'univers. L'agriculture fait vivre plus de 23,000,000 de personnes en Amérique.

Les Allemands et les Belges sont les plus grands mangeurs de pommes de terre de l'univers. Et les Irlandais ?

Le catholicisme fait toujours de grands progrès en Angleterre ; il y a de nombreuses conversions. Le cardinal Vaughan requ l'abjuration de quatre dignitaires haut placés de l'Eglise Anglicane.

FAUTH'S GERMAN PILLS.

An absolute cure for weakness of men, nervousity, loss of falling vigor etc. Sent by mail, sealed, for \$1.00. Pamphlets free.

Agents wanted. Address Oliver Remedy Co. Box 578 Washington, D C

AUX SECRETAIRES DES COMMISSAIRES D'ECOLES

Nous avons en mains une quantité "d'Assessment Bills" pour Taxes Prix modérés.